

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGIION D'HONNEUR

SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGIION D'HONNEUR

[HTTP://WWW.SMLH.FR/](http://www.smlh.fr/)

SECTION DU VAL DE MARNE

COMITE 94/7 : HAUT VAL DE MARNE

BOISSY-SAINT-LEGER, CHENNEVIERES SUR MARNE, LA QUEUE EN BRIE, LE
PLESSIS-TREVISE, LIMEIL-BREVANNES,
MANDRES LES ROSES, MAROLLES EN BRIE, NOISEAU, ORMESSON SUR MARNE,
PERIGNY SUR YERRES, SANTENY,
SUCY EN BRIE, VALENTON, VILLECRESNES, VILLENEUVE LE ROI, VILLENEUVE-
SAINT-GEORGES.

LE RUBAN ROUGE

NUMERO 158

LE MOT DU PRESIDENT : Luc Hittinger

Chers membres, vous vous apprêtez à lire un nouveau numéro du ruban rouge. Nous poursuivons nos interviews des membres du comité. Vous aurez sans doute plaisir à découvrir la vie de notre ancienne trésorière MF Carbon. Nous avons eu la joie à nous retrouver pour notre assemblée générale au golf d'Ormesson, où la Maire de Limeil-Brévannes, Mme Lecoufle, nous a fait l'honneur de sa présence. Nous poursuivons par ailleurs nos contacts réguliers avec les Maires. Le bureau du comité reste à votre disposition pour assurer l'entraide, le partage des informations et le développement des liens intergénérationnels. Je vous en souhaite bonne lecture.

HISTOIRE DU COMITE 7 : Marie Françoise Carbon (trésorière honoraire)

On les avait surnommés "les conquérants des âmes", les SAS, les képis bleus, et je les avais rejoints, eux qui étaient supposés rattraper des années de carence administrative, éducative et de santé dans ces montagnes éloignées. Rendre rattrapable ce qui ne l'était déjà plus, mais nous, sur le terrain, pauvres pioupiou de l'Histoire, nous ne le savions pas encore. Pour pouvoir atteindre les villages isolés où je devais avoir le contact avec la population - féminine de préférence - j'étais hébergée dans des postes militaires perchés au sommet d'un piton. Le nom du premier d'entre eux m'était resté : j'étais Françoise d'Ain Tida. C'était un massif montagneux proche de Miliana, adossé au massif de Cherchell, face à l'Ouarsenis à tête de lion qui nous faisait face. Là-haut, pas question de se déplacer seule au-delà de limites assez restreintes. J'avais mes protecteurs, des harkis. Mon garde du corps attitré, Boualem, était le frère du chef du village, Ali, mais le troisième frère avait pris le maquis, il se battait contre nous dans une Katiba. Bien des familles étaient ainsi déchirées. Quand je devais aller un peu trop loin, quelques gradés faisaient mine d'aller à la chasse au perdreau pour me surveiller discrètement. Bien sûr Boualem et les autres auraient pu me trahir quand nous partions ensemble pour des petits hameaux. Ils ne l'ont jamais fait. Dans le poste voisin, le papa d'une petite fille que j'avais fait hospitaliser pour une typhoïde s'était révélé être le collecteur de fonds du FLN dans la harka.

Les femmes, elles découvraient en me voyant qu'il existait un autre mode de vie que le leur : soumises à la loi des mâles, elles naissaient esclaves de leur père et mouraient esclaves de leur mari, des mariages forcés, la plupart du temps. Elles s'étaient réunies avant un scrutin politique pour me poser une question : SI ON VOTE OUI, EST CE QU'ON SERA COMME TOI, EST CE QU'ON SERA LIBRES ? et je savais bien que non et ça me brisait le cœur.

Même si on pouvait parfois se demander si on était au Moyen Age ou dans la préhistoire, ces villageois avaient un certain équilibre de vie, avec leur jardin et le salaire intermittent des hommes qui descendaient dans la plaine comme saisonniers. Mais pour leur malheur, c'était aussi des régions favorables à la guérilla, aux embuscades, et elles étaient devenues des "zones interdites" vidées de toute une population qui s'était trouvée du jour au lendemain dans des "regroupements" plus ou moins bien réussis, souvent sans autre ressource que notre aide. Désarmée et désespérée, j'ai connu des familles déplacées sans autre structure d'accueil que des tentes de toile en plein hiver. Je ne l'oublierai jamais. Et comme si ça ne suffisait pas on venait de découvrir que le gradé chargé de leur distribuer l'aide alimentaire se faisait livrer des petites filles en échange de nourriture. De quelque côté que l'on puisse se tourner, la vie était extrêmement dure. Nos militaires, qui se confiaient souvent à moi, avaient du mal parfois à tenir psychologiquement. Beaucoup craignaient de ne pas retrouver leur fiancée ou leur femme. Sans parler du danger, bien réel. J'ai perdu trois camarades dans des embuscades, deux avaient juste vingt ans.

Malgré tout, j'avais conservé un certain sens de la survie et je me suis sauvée de l'hôpital où on me soignait pour du palu alors que j'avais une hépatite. Merci au médecin du régiment qui m'a récupérée.

Je suis revenue ensuite dans un monde disons...plus classique et j'ai eu la chance que l'on m'offre un job fantastique au Gouvernement Général à Alger, au Service de Presse et d'Information, principalement lié aux relations avec les journalistes étrangers. Un autre monde, une autre vie, mais vite rattrapée par une situation plus que mouvante. Mon travail très divers de traductrice, interprète, organisatrice. Un reportage américain de première bouffe, une réussite grâce à l'aide de mes anciens camarades militaires mais malgré le veto de l'État-major (ne jamais accepter non comme une réponse, contourner l'obstacle). Mais aussi les barbouzes, les barricades, la censure, mon bistrot préféré qui saute pendant la nuit...

Bien informée par les journalistes de la débâcle prochaine. Je suis rentrée à Paris et ...recasée comme chargée de mission au Ministère de l'Algérie puis au Secrétariat d'Etat pour l'Algérie. De cette période il me paraît convenable de ne pas évoquer mes souvenirs.

De là je me suis retrouvée assez naturellement chargée de mission au Quai d'Orsay, à la Direction Culturelle puis Direction d'Europe et enfin Direction des Nations Unies, un endroit fabuleux vu qu'il se passe toujours quelque chose dans le monde et que ça nous concerne toujours. Au cours de ces années, j'ai fait des missions magnifiques - imaginez partir huit jours pour le travail à Venise ! mais aussi, membre de la Délégation française lors d'une session culturelle du Conseil de l'Europe, réaliser que nous n'étions que trois femmes parmi quatre-vingt délégués (les deux autres étant nordiques) et apprendre en même temps que c'était la première fois qu'il y avait une femme dans la délégation française ! On venait me

voir comme une bête curieuse. Que de chemin à parcourir, dans ce milieu très masculin à l'époque. Et pas toujours facile.

Enfin en retraite, je me suis hâtée de rejoindre l'Ecole du Louvre, une institution unique où on apprend tout ce qui a été fait de beau dans le monde, et ça m'a donné envie d'en faire moi-même. Aussi je fais maintenant partie d'un atelier de mosaïque qui permet d'exprimer sa créativité dans la plus merveilleuse des ambiances.

Et puis, un jour, vers la fin de ma vie professionnelle, le ruban rouge est arrivé. J'ai appris par tel que je devenais légionnaire alors que je bronçais dans le jardin, uniquement vêtue de mes sandales. C'était génial. J'avais l'impression d'être une aiglonne, à la suite de mon arrière papy, le Maréchal Jourdan, grand aigle en 1806. Par la suite je suis devenue trésorière du Comité de Légion d'Honneur de Sucy, bien que je ne sache pas compter, mais avec les conseils patients de notre Trésorier en chef, Alain Raguenaud, et le soutien fidèle de notre Président d'honneur, Michel Hudan.

A présent j'ai la chance que notre Président/Professeur Luc Hittinger, veille depuis Mondor sur mon cœur devenu fragile, ce qui me permet de continuer à aimer passionnément la vie. La vie, le plus beau des cadeaux.

LES ACTIVITES DU BUREAU :

- 28 Janvier 2023 : Assemblée Générale du Comité : Golf d'Ormesson en présence du Gal M Guillamo et de madame le Maire de Limeil-Brévannes.

- 14 Février : Rencontre avec le Maire de Marolles en Brie.

- 4 Mars : Assemblée générale électorale de la section du Val de Marne : le bureau conduit par le général Manuel Guillamo a été réélu à l'unanimité

- 13 Mars : Rencontre avec le Maire de Noisieu

-29 Mars : Rencontre avec S Gamara en charge de la culture de la Ville de Limeil-Brévannes.

AGENDA :

8 MAI 2023 : Participation aux commémorations au sein des villes de Sucy en Brie, Ormesson, Chenevières, Le Plessis Trévisé, Limeil-Brévannes, Noisieu.

18 JUIN 2023 : Participation aux commémorations de l'appel du 18 Juin du Général de Gaulle

9-10 SEPTEMBRE 2023 : Participation aux fêtes des associations

11 NOVEMBRE 2023 : Participation aux commémorations au sein des villes de Sucy en Brie, Ormesson, Chenevières, Le Plessis Trévisé, Limeil-Brévannes, Noisieu avec dépôts de gerbes.

9-19 NOVEMBRE 2023 : EXPOSITION « LES LEGIONNAIRES REMARQUABLES DU VAL DE MARNE » à Ormesson.